La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez LEBEM "Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 53 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODÈLE B 53 MODERNE 2.395 Fr.
MODÈLE C 53 RONDE LUXE 2.750 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
Précision même
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — No 1.041
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 6 Décembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Si elle est douce et sentimentale offrez lui "ONDES" Parfum RIVAL
EN VENTE DANS LES MEILLEURES PARFUMERIES

6e DERNIÈRE

ANARCHIE A SAINT-ETIENNE

Un train de voyageurs attaqué au revolver à Libercourt près d'Arras

NICE, 5 décembre (de notre correspondant particulier.) — **Des combats se sont déroulés toute la journée entre la police et les grévistes pour la possession de la poste centrale. On compte vingt-cinq blessés. Les grévistes surveillent les routes et ne laissent entrer dans la ville que le ravitaillement. On s'attend à un coup de main sur le Palais de justice.**

CI-DESSUS : *Soldats et agents tentent de refouler les grévistes au cours d'une des nombreuses bagarres qui eurent lieu dans la journée d'hier.*

MANIFESTATIONS DE MASSES A VALENCE, AVIGNON. NICE ISOLÉE PAR LES GRÉVISTES

(De nos envoyés spéciaux : Henry PIGNOLET, J.-L. DARIEL et Marc LAMBERT)

SAINT-ETIENNE, 5 décembre (par téléphone).

SAINT-ETIENNE, avec ses 50.000 grévistes, qui a connu déjà des heures dramatiques, redoute pour aujourd'hui de décisives épreuves.

Au faubourg de Bellevue, des hommes circulaient par les rues, arrêtant les passants et exigeant leurs papiers. Ils étaient armés de gourdins, de matraques. Il fallait montrer à ces éléments, qui sont parmi les plus troubles de la population stéphanoise, patte blanche, patte rouge.

Sur les routes, des contrôles sont établis par ces mêmes éléments qui surveillent, contrôlent la circulation des camionnettes et des voitures. Ils ont été jusqu'à proposer des laissez-passer aux voitures contrôlées.

Une camionnette des Messageries de presse a été arrêtée cette nuit. Ce n'est que grâce au sang-froid du conducteur qui transportait des journaux à destination de Vichy que la voiture a pu échapper aux agresseurs.

Dans les journaux de St-Etienne, une censure est officiellement établie par le syndicat du Livre. Les journaux ne peuvent paraître qu'après censure préalable d'une commission qui n'a aucun pouvoir, est-il besoin de le dire. Si l'on ne se soumet pas à cette censure, demain c'est la grève des journaux. Ce matin, les tramways doivent reprendre leur trafic. Ainsi en ont décidé les travailleurs de la compagnie, qui ont voté à une majorité écrasante la reprise du travail.

Mais on se demande si la remise en route des tramways ne va pas donner lieu à de sanglants incidents.

La troupe occupe les deux casernes de la ville et des renforts de gardes mobiles sont encore arrivés cette nuit dans Saint-Etienne, où des ménagères vont jusque devant les piquets de grève crier aux excitateurs leur volonté de voir renaître la paix de leur foyer. 4.000 grévistes occupent la manufacture d'armes, qui a été vidée de ses stocks d'armes.

Trois morts à Valence

■ **VALENCE**, 5 décembre (par tél.). — Le nombre de manifestants ayant trouvé la mort au cours de l'émeute d'hier, s'élève, ce matin, à trois. Il s'agit d'un chemINot, Raymond Penel ; d'un métallo, Adolphe Shalat, et d'un homme non encore identifié, qui participèrent à l'attaque de la gare. C'est à l'issue d'un meeting que 4.000 manifestants, conduits par M. Michel, député communiste de la Drôme, et M. Leyrichon, secrétaire de l'Union départementale des syndicats, se dirigèrent vers cet édifice qu'occupaient 80 soldats et gendarmes.

Ils renversèrent devant la gare deux camions militaires. Puis ils se lancèrent à l'assaut en plaçant devant eux des femmes portant des bannières rouges. Il était 15 h. 30.

Une bagarre extrêmement violente se déroula alors pendant une demi-heure. Pour ralentir l'assaut des manifestants, les policiers lancèrent des bombes lacrymogènes. C'est alors que des coups de feu furent tirés.

Les forces de police, débordées, battirent en retraite, laissant les grévistes maîtres de la place. Des ambulances vinrent ramasser les victimes restées sur le sol.

Le préfet de la Drôme, M. Duperrier, était resté sur les lieux durant toute l'échauffourée ; à ses côtés, le directeur des Renseignements généraux, le commissaire Kiger, et le capitaine de gendarmerie Simon avaient été tous deux blessés.

Deux policiers, dont un inspecteur, furent pris comme otages par les grévistes ; le premier, M. Tourasse, grièvement blessé, fut hospitalisé dans une clinique de la ville. Quant au deuxième, l'inspecteur Cardieu, il fut emmené à la « Maison du Peuple » et détenu jusqu'à ce que quatre manifestants qui avaient été arrêtés soient relâchés.

Ce matin un grand meeting de protestation s'est déroulé à 10 heures, au Champ-de-Mars.

Des blessés à Perpignan

■ **PERPIGNAN**, 5 décembre (par téléphone). — Des manifestants, après avoir entendu les dirigeants de l'Union départementale, ont parcouru la ville et se sont rendus à la gare. Ils ont occupé celle-ci durant cinq heures, paralysant le trafic et faisant rentrer les machines au dépôt. Les quelques cheminots au travail ont débrayé aussitôt. Des forces de police de tout le département et de Narbonne ont été amenées. Elles se sont heurtées aux piquets de grève. Une lutte farouche s'est engagée entre les grévistes, les femmes qui les appuyaient et quelques groupes de gendarmes et de gardes mobiles. Des femmes et des enfants ont été blessés grièvement.

Les parachutistes de Mont-Louis assurent la protection du chemin de fer.

■ **BEZIERS**. — Plusieurs milliers de manifestants ont réoccupé la gare, tenue par d'importantes forces de police et, comme la veille, à l'Hôtel de Ville.

(Suite page 2)

Le bureau de la C.G.T. se réunit

Le bureau de la C.G.T. est convoqué pour cet après-midi à la demande de M. Benoît Frachon, secrétaire général de la C.G.T. Les membres se réuniront vers 15 h.

Opération armée contre un train

Le mécanicien, le chauffeur et un homme d'équipe entraînés dans les bois

ARRAS, 5 décembre (de notre corresp. part., par tél.). — En gare de Libercourt, ce matin, vers 7 heures, une quinzaine d'individus armés de revolvers, matraques et gourdins, ont attaqué le train 3.007 allant vers Lille. L'attaque s'est produite à la cabine 2, à un kilomètre de la gare, au moment d'une manœuvre. Le mécanicien, le chauffeur et un homme d'équipe ont été emmenés dans un bois voisin, tandis que le foyer de la locomotive était retourné. La police a dû accompagner le convoi jusqu'à la gare voisine.

Une bombe chez Thorez

Pendant que M. Maurice Thorez fêtait la Sainte-Barbe à Hénin-Liétard avec les mineurs, un « attentat » symbolique, qui rappelle celui qui avait eu lieu à Decazeville pendant la campagne électorale, chez le président Ramadier, a brisé les carreaux de la maison du secrétaire général du parti communiste, à Choisy-le-Roi. Une grenade, que l'on croit de fabrication allemande, a éclaté hier, vers 23 heures, dans le jardin de sa propriété, 8 bis, avenue de Versailles. M. Verdavaine, commissaire de Choisy-le-Roi, recherche les coupables.

« Au voleur » dit le concierge : c'étaient ses fils (16 et 17 ans)

L'un d'eux est blessé

Sur réquisition du concierge de l'immeuble 16, rue du Sentier, les gardiens de la paix ont recherché des cambrioleurs dans l'immeuble. Il s'agissait des deux fils du concierge âgés de 16 et 17 ans, qui prétendaient s'être dissimulés au retour du cinéma. Une balle ayant été tirée par un des gardiens, le fils aîné, blessé, a été consigné à la salle Cusco, à l'Hôtel-Dieu. Son frère est gardé à vue au commissariat de police du quartier.

Le solde des grèves annule déjà les 2/3 du crédit intérimaire américain à la France

DU point de vue économique, quels sont les effets des grèves ? Aujourd'hui, le déficit de la production française en charbon atteint sans doute 2 millions de tonnes, soit beaucoup plus que les envois prévus pour le mois de novembre de charbon américain (1,3 million de tonnes).

2 millions de tonnes, cela représente 4 milliards de francs, soit 23 millions de dollars, 10 % de la totalité du crédit intérimaire que le Congrès, actuellement réuni à Washington, doit accorder à la France avant la fin de cette semaine (330 millions de dollars).

Mais la perte en charbon n'est pas la seule infligée à l'économie française ; elle n'est qu'un des éléments de la diminution de la production. Le déficit global est difficile à chiffrer. Si on l'estime — ce qui paraît un minimum — au quart de la production normale française (évaluée à 7 milliards par jour, soit 56 millions de dollars), elle s'élèverait dès maintenant, en comptant 15 jours pleins de grève, à plus de 200 millions de dollars, c'est-à-dire qu'elle annule déjà les deux tiers de l'effet possible du crédit intérimaire, que si les grèves se prolongent quelque peu, elle l'annulera complètement.

Mais il y a plus. Le plan des 16 pour l'Europe et les besoins en dollars ont été calculés à quelques dizaines de millions près. La production française en charbon en est un des éléments essentiels. Le résultat déjà obtenu par l'agitation sociale est de fausser, dès maintenant, les conclusions des 16.

Comme le Congrès, même sous la forme actuelle du plan Marshall, ne paraît pas devoir l'accepter sans discussion et ne semble pas disposé à ajouter même un dollar aux sommes prévues — bien plutôt à les comprimer — on conçoit les inquiétudes qui se font jour au sein du département d'Etat, et les raisons profondes de la venue à Paris de M. Foster Dulles. — J. G.

FONCTIONNAIRES : grève d'avertissement lundi et mardi

L'enseignement, l'économie et l'administration « stoppent » aujourd'hui

LES fonctionnaires feront une grève d'avertissement lundi et mardi prochain. La décision a été prise cette nuit par la commission exécutive de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires à l'issue d'une séance qui s'est prolongée jusqu'à 3 heures du matin.

La durée de cette réunion, les conditions dans lesquelles le vote a été acquis — 27 pour 23 contre et 7 abstentions — prouvent combien les dirigeants de l'U.G.F.F. ont hésité à ordonner cette démonstration.

Les instituteurs de la Seine reprendront le travail demain

Les délégués du Comité des grèves des instituteurs de la Seine, qui se sont réunis toute la nuit rue Grange-aux-Belles, avec les secrétaires de sections syndicales, ont décidé la reprise pour demain matin dans les écoles du département de la Seine.

Voici les services qui seront en grève lundi et mardi :

Le mot d'ordre de grève des fonctionnaires, pour lundi et mardi, doit atteindre notamment :

FINANCES :
Contributions, douanes, enregistrement, trésor.

TRAVAUX PUBLICS :
Ponts et chaussées, personnel des voies navigables, bureaux des ports, etc.

EDUCATION NATIONALE :
Toutes les catégories et tous les degrés de l'enseignement

ECONOMIE GENERALE :
Tous les services de vérification et de contrôle des services économiques.

POLICE :
(Mais les délégués de la Sûreté nationale ont fait savoir que celle-ci ne ferait pas grève.)

ADMINISTRATION GENER. :
Personnel des préfectures et sous-préfectures (sauf la Seine, où il existe un syndicat spécial).

TOUT LE PERSONNEL
civil des administrations de l'Air, de la Guerre et de la Marine.

Ne sont pas actuellement touchés par l'ordre de grève : les P.T.T., les employés de mairie et des services de santé, les travailleurs de l'Etat (allumettes et tabac, arsenaux, etc.), les employés de l'éclairage et des forces motrices ainsi que les cheminots.

Ils étaient, en effet, mieux placés que quiconque pour savoir qu'elle serait adroitement assimilée — c'est déjà fait — aux conflits en cours.

Or, ceux-ci, déclenchés pour des raisons strictement politiques, entretenus pour les mêmes fins, ont désormais perdu, pour la plupart, leur caractère de centres de grèves, pour prendre celui de foyers d'insurrection. Les travailleurs ont « marché », à l'origine, pour faire valoir des revendications d'ordre matériel, largement justifiées, et sur lesquelles le gouvernement devrait se pencher avec une attention accrue. Ils croient encore lutter pour cette cause légitime et légale.

Mais tous leurs chefs de file n'ont sans doute pas cette naïveté.

C'est ce qui explique les scrupules qui se sont exprimés cette nuit à l'U.G.F.F. C'est ce qui explique qu'à part l'Education nationale, l'Economie et l'administration générale, qui, toutes trois, ont donné l'ordre de cesser le travail dès ce matin — ordre que tels de leurs syndicats affiliés avaient déjà donné voilà dix jours sans résultat — les autres fédérations n'aient fait jouer la consigne de grève que pour deux jours, et à partir de lundi seulement.

Si les fonctionnaires se sont résolus à traduire de cette façon brutale leur mécontentement, c'est qu'ils estiment nettement insuffisantes les dispositions gouvernementales prises hier à leur égard, dispositions dont MM. Schuman, René Mayer, Daniel Mayer et Biondi avaient fait part, hier, à leurs délégués, conduits par M. Le Leap.

— En effet, expliqua ce dernier en quittant la rue de Rivoli, les 100 milliards accordés ne représentent que 55 milliards pour le personnel en activité de service ; le reste, c'est-à-dire 45 milliards, est destiné aux pensions civiles et militaires. Si l'on retranche de ces 55 milliards les 28 milliards de l'indemnité de vie chère de 1.500 francs par mois, il ne reste donc pour la revalorisation que 27 milliards environ, alors que nous en demandions 60.

Yves GROSRICHARD.

Deux anciens déportés vont se battre en duel

Le professeur RICHET, s'estimant mis en cause dans « Les Jours de notre mort », demande à l'auteur David ROUSSET, une réparation par les armes

S'ESTIMANT offensé par un passage du livre de David Rousset « Les Jours de notre mort », où, déclare-t-il, il est ridiculisé, le professeur Charles Richet a envoyé à l'auteur, comme lui ancien déporté, une lettre où il demande l'échange de témoins.

M. David Rousset, qui prétend ne pas se rappeler ce qu'il pouvait y avoir d'injurieux pour le professeur dans son livre, a prié ses amis Me Rosenthal et Me Théo Bernard de se mettre en rapport avec M. le professeur Léon Mazeaud, témoin de l'offensé.

Les lignes du livre jugées malveillantes ne constitueraient en effet qu'une allusion à la thérapeutique prétendue fantaisiste à laquelle le professeur avait recours dans un camp de déportation où manquaient les médicaments essentiels.

EN PALESTINE : Britanniques et Juifs s'attendent à de nouvelles attaques arabes

JERUSALEM, 5 décembre (France-soir-Reuter). — Après une période de calme relatif, les troupes anglaises sont de nouveau en état d'alerte en Palestine, car on s'attend à de nouvelles réunions et manifestations arabes.

Le couvre-feu a été imposé ce matin au Nord et au Sud de Jérusalem, isolant la ville des villages situés au nord de Ramulah et vers le sud jusqu'à Hobron. Il a été proclamé également dans le centre commercial de Jérusalem.

De son côté, la Haganah, organisme juif de défense, affirme avoir été avertie par ses informateurs arabes qu' « aujourd'hui pourrait être le premier jour d'une attaque en règle contre les juifs palestiniens et qu'une grande quantité d'armes avait été distribuée parmi les Arabes ».

Nouvelles taxes locales

La commission des Finances a examiné ce matin le projet gouvernemental concernant l'aménagement des finances locales. Ce projet, qui a pour but de diminuer la participation de l'Etat à certaines dépenses des collectivités, autorise celles-ci à relever ou à créer, à leur profit, un certain nombre de taxes.

PERTINAX mande de Londres :

Au déjeuner Molotov-Marshall se joue le sort de la Conférence

Pour la France, dont la crise actuelle est jugée avec optimisme, l'heure du choix est venue

LONDRES, 5 décembre (par téléphone).

NOUS sommes au moment le plus dramatique des discussions de Londres. Aujourd'hui, M. Molotov reçoit à déjeuner le secrétaire d'Etat Marshall et, selon toute vraisemblance, les deux hommes auront, pour la première fois, depuis dix jours, un entretien direct de quelque durée.

Cette conférence s'est ouverte sous les plus sombres prédictions. On peut dire qu'elle ne réunit pas des négociateurs, mais plutôt des propagandistes qui se disputent ou pensent qu'il leur faudra bientôt se disputer la faveur du peuple allemand.

Quoi qu'il en soit, si jamais ces propagandistes devaient redevenir négociateurs, c'est bien dans la présente journée que l'occasion leur en serait donnée. Rappelons-nous qu'il y a un peu plus d'un an, à New-York, M. Molotov céda brusquement, en conversation avec M. Byrnes, au sujet des traités de paix à conclure avec les Etats satellites. De nombreux Américains n'ont jamais tout à fait abandonné l'idée que, pour les affaires d'Allemagne, le précédent de New-York se répéterait. Si leur espoir doit se réaliser, l'ultime échéance est proche.

Hier, à propos de l'Autriche, M. Molotov a fait preuve d'une intransigeance absolue. Il s'agissait des avoirs autrichiens que, selon les termes de l'accord de Potsdam, l'Union soviétique est autorisée à s'approprier au titre des réparations.

Sous prétexte d'exercer son droit, le gouvernement de Moscou prétend mettre la main sur l'essentiel de l'économie autrichienne. M. Bidault, qui présidait, M. Marshall, M. Bevin se sont évertués à obtenir de M. Molotov une revendication tant soit peu précisément formulée, qui pût donner lieu à marchandage. Ils se sont heurtés à une barre de fer.

On peut soutenir que la désagréable fin de non-recevoir du ministre russe témoigne simplement d'une résolution prise une fois pour toutes de ne pas passer contrat sur l'Autriche tant que l'accord relatif à l'Allemagne reste à faire, de ne point se mettre dans l'obligation de rappeler l'armée rouge installée en Autriche tant que le problème allemand demeure en suspens. Soit. Mais, dans quelques heures, tant dans sa conversation avec M. Marshall qu'à Lancaster House, siège de la Conférence, le ministre russe aura l'occasion de montrer qu'il s'entend à pratiquer la manière conciliante aussi bien que la manière dure. L'hôte et son invité ne se quitteront que pour participer à un débat sur le rétablissement économique de l'Allemagne, et l'on n'a pas oublié que la rupture de cette unité est à l'origine de la discorde russo-américaine. Malheureusement, d'après tous les indices, M. Molotov restera sur les positions qu'il occupe depuis la réunion de Moscou. Il faut le répéter, la Conférence de Londres et la crise intérieure française sont, dans un même champ de lutte, deux secteurs voisins.

La position de la France

A moins que la séance de cet après-midi ne diffère grandement des séances antérieures — et c'est contraire aux prévisions — le gouvernement français se fixera définitivement dans la conclusion que rien n'empêche plus les deux blocs de puissances de s'organiser l'un en face de l'autre et qu'il ne lui est plus possible de s'attarder dans une position intermédiaire. Alors viendra l'heure de négocier une solidarité politique et militaire exempte de toute équivoque. La définition du nouveau point de vue français relativement au niveau de l'industrie allemande, la publication prochaine de l'accord sur le charbon et le coke marqueront une première avance dans cette direction. Mais, nous ne bénéficierons du maximum d'avantages et de garanties que si nos troubles intérieurs sont promptement dominés. Tant en Angleterre qu'aux Etats-Unis, les plus hauts placés sont optimistes quant à nos vicissitudes. Ils parlent volontiers d'un grand tournant heureusement franchi. Encore ne faudrait-il pas que l'événement les détrompa, que M. Foster Dulles, par exemple, représentant de la majorité républicaine du Congrès dans les conseils de M. Marshall, revint de Paris avec un rapport négatif.

Le mari d'Elizabeth fera son métier de marin à 500 mètres de chez lui

LONDRES, 5 décembre (dép. « France-soir »). — Le lieutenant de la Royal Navy, Philip, duc d'Edimbourg, vient de recevoir une nouvelle affectation. A partir du 15 décembre, il occupera un poste « fictif » à l'Amirauté.

Le duc n'aura que 500 mètres à parcourir pour se rendre de sa résidence, « Clarence House », à l'Amirauté.

La grève du père Noël fait, de décembre, une morte-saison pour les commerçants

UNE de plus ! Et c'est peut-être, de toutes les grèves, celle qui est née spontanément..

En tout cas, il n'y a pas de comité de grève.

Pas encore...

Pourtant, pour être inorganisée, la grève des acheteurs n'en est pas moins réelle et en plein développement. Le mois de décembre qui, naguère, était le « mois d'or » des commerçants, est, cette année, une morte-saison.

Les ventes, dans les grands magasins, ont baissé de 15 à 20 %. Dans les magasins de luxe de la rue Royale, du faubourg Saint-Honoré, les manteaux de castor — pourtant « descendus » à 450.000 francs — restent sans acheteurs.

Marasme dans la crotte de chocolat

Marasme également dans la crotte de chocolat, la langouste et le caviar...

Les commerçants de luxe donnent à cette grève du père Noël trois raisons :

— Désertion des riches étrangers — agas et milliardaires du Texas restent dans leur « chacunière » ;

— L'inquiétude causée par l'agitation sociale ;

— L'extinction des vitrines, le soir : plus de tentation, plus d'envie.

Mais le marasme s'étend aussi aux petits magasins, aux baraques du Boulevard. Les badauds se pressent mais n'achètent pas.

Où sont les Noëls et les grèves d'antan ?

Madeleine FRANK.

*

Clara Bijou avait vendu les décors du Grand-Guignol

Le propriétaire du théâtre l'épouse et va devant les tribunaux

C'EST un procès « vaudevillesque » qui s'est ouvert, hier, devant la 8e chambre du tribunal civil de la Seine, à qui M. Jougla, ancien directeur du Grand-Guignol, en a appelé pour obtenir réparation d'un préjudice de 1.000.000 de francs.

Directeur du théâtre jusqu'en 1939, M. Jougla dut abandonner ses fonctions pour se rendre à un rendez-vous qui lui avait été fixé par les affiches de mobilisation. Comme un malheur n'arrive jamais seul, il se brouilla, le jour de son départ, avec son amie Clara Bijou, ancienne reine du caf' conc'. Il partit, toutefois, avec la ferme conviction de revenir et, dans cet espoir, il entreposa ses décors dans la maison de ses voisins, les époux Colombier.

(SUITE EN PAGE 2)

A bord d'un navire de guerre

M. BOLLAERT aurait aujourd'hui un important entretien avec BAO DAI

SAIGON, 5 décembre (A.F.P.). — Au cours d'une inspection dans la zone des opérations, M. Bollaert, haut commissaire de France, a adressé par radio ses félicitations aux unités combattantes pour l'exécution des opérations. Il a assisté à un parachutage de vivres et de matériel dans la région de la rivière Claire.

Bien qu'officiellement ce voyage ait un caractère exclusivement militaire, le bruit court qu'un important entretien de caractère politique se déroulerait probablement aujourd'hui à bord d'un navire de guerre avec une personnalité sur l'identité de laquelle n'est faite aucune révélation.

[N.D.L.R. — *Nous croyons savoir que cette personnalité ne serait autre que l'empereur Bao Dai. L'entretien serait, en effet, extrêmement important. M. Bollaert doit partir incessamment pour Paris et on pense, dans les milieux informés, qu'il n'arrivera pas « les mains vides. »*]

1948 SEUL EN FRANCE LE PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
inaugurant sa nouvelle formule 1948 livre
IMMÉDIATEMENT À CRÉDIT
toutes les GRANDES MARQUES
sans aucune formalité
(nouveautés et meubles radiophonos)
Reprise de votre ancien poste
CADEAU DE VALEUR A TOUT ACHETEUR
EXPOSITION tous les jours même DIMANCHES & LUNDI

Soldes de fin d'année à PARIS-AMEUBLEMENT
QUELQUES PRIX
CHAMBRE CHÊNE complète 22.500
CHAMBRE CHÊNE 6d luxe compl. 39.500
SALLE A MANGER CHÊNE compl. 22.250
S. A MANGER CHÊNE 1er ch. compl. 38.250
CHAMBRE RONCE DE NOYER compl. 42.500
STUDIO COMPLET RONCE DE NOYER 37.000
COSY 8.500
CANAPÉ-LIT 13.200
SOMMIERS - MATELAS - TAPIS
PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO MOUTON DUVERNET
La maison qui ne fait pas de "Slogan"
PARIS-AMEUBLEMENT EST OUVERT TOUS LES LUNDIS ET FERME LE VENDREDI

BERNARD HILDA Club des Champs-Élysées
TOUS LES JOURS au dîner et au souper la grande vedette américaine LENA HORNE
RESTAURANT - CABARET Les Ambassadeurs La toute nouvelle Revue sur Glace CARNAVAL sur GLACE
3, avenue Gabriel — ANJ. 27-80 et 27-81
SA MAJESTÉ « Chez Ledoyen » ANJ. 48-30
TOUS LES JOURS AU THÉ AU DÎNER AU CABARET
LES HAVANA CUBAN BOYS

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — N° 41

LONDRES, 1875. Fille illégitime de sir Clive Seymore, diplomate à demi ruiné qui vient de divorcer d'avec l'infidèle Alicia, Fanny Hooper se refuse, par fierté et délicatesse, à épouser Harry Somerford, dont elle est follement éprise.

Un soir, Harry Somerford a une vive altercation avec un redoutable débauché, lord Gerry Manderstoke, qui n'est pas un inconnu pour Fanny et poursuit de ses assiduités Lucy Beckett, une jolie danseuse, amie d'enfance de Fanny.

Chez Lucy.

JULIEN compléta ma documentation. Il m'apprit que Gerry était, outre un prodigue, un cavalier de premier ordre, un sportman enragé influent sur la place et très populaire parmi les gens du commun, un individu des plus vindicatifs et possédant, quand l'envie l'en prenait d'en user, de dangereuses cordes à son arc.

Quelques jours plus tard, à un dîner organisé en notre honneur, à Fanny et à moi, par Kitty Cairns au « Florizel Treize », j'entendis encore parler de Manderstoke. Et William Ferraby, qui se trouvait parmi les invités, me révéla que Gerry avait retrouvé la piste de Lucy et qu'il ne se proposait rien de moins pour avoir la fille, que d'assommer l'amant en titre de la comédienne, un certain Barclay Pippin, si celui-ci n'acceptait pas de se retirer avec ou sans indemnité...

Je ne pus m'empêcher de demander à sir William :

— Comment pouvez-vous fréquenter un tel individu ? Il ne peut que vous attirer des ennuis!

Le petit homme poussa un soupir.

— Sans aucun doute ! Mais j'ai promis à sa mère avant sa mort de faire tout mon possible pour le tenir en bride. Et parce qu'il était un bon fils il ne me fait aucun reproche, mais il ne prête guère attention à ce que je dis!

— Je comprends. Bien. Nous allons essayer de sauver Lucy des griffes de Manderstoke, bien que cette petite bécasse ne mérite certainement pas la peine que nous allons nous donner... Mais il faut faire échouer l'entreprise de ce goujat.

— Je vais prendre le thé avec Lucy, me dit Fanny un matin, après le dîner de « Florizel ». Miss Cairns m'a parlé d'elle et elle trouve que je devrais la mettre en garde contre lord Manderstoke. Il faut que ton amie soit folle, répliquais-je, pour ne pas comprendre à qui elle a affaire !

Fanny semblait embarrassée et je compris qu'elle avait quelque chose à ajouter.

— Tu comprends, Harry, Miss Cairns voudrait éloigner Lucy de Londres, hors de la portée de ce butor et elle suggère que tu m'aides à convaincre son amant, Barclay Pippin, qu'elle doit disparaître pendant quelque temps.

— Mais Kitty croit-elle qu'il sera difficile de chapitrer Lucy ?

— Elle en est sûre. Elle dit que lord Manderstoke exerce une sorte de fascination sur certaines femmes et les domine malgré elles et que, bien que chez Evans, Lucy se soit montrée furieuse et effrayée, elle s'habitue à l'idée de le revoir.

— Je vois... La belle a l'espoir de soumettre la bête! Il faut avouer que Kitty a de l'expérience en ces matières. Tout de même, je ne vois pas très bien quel rôle on veut me faire jouer dans cette histoire!

— Moi non plus! Mais elle a insisté sur le fait que tu ferais plus aisément que moi pression sur M. Pippin.

Je n'allais certainement pas laisser la pauvre petite Fanny entreprendre seule une pareille tâche. J'acceptai donc de l'aider et de me présenter à la maison de North Bank vers cinq heures et demie.

Construite vers 1820, dans le style à l'élégance rustique de l'époque, la villa de Lucy possédait une véranda couverte de plantes grimpantes et était décorée de vases de fleurs de chaque côté de l'allée qui conduisait de la grille à la porte d'entrée.

Une bonne éganté m'ouvrit et me conduisit au salon dont la grande fenêtre donnait sur une petite pelouse en pente douce.

Lucy et Fanny se levèrent pour me souhaiter la bienvenue et, au cours des premières minutes de notre entretien, j'observais les détails de l'intérieur que M. Pippin avait aménagé pour sa maîtresse.

J'en conclus qu'il n'était ni austère ni pingre.

— Je viens de parler à Lucy comme une institutrice à une écolière, me dit Fanny. Il faut qu'elle s'éloigne de Londres pour quelque temps. Elle n'a pas le choix. Il lui faudra abandonner son rôle à la Gaîté. Mais Lucy trouve que je devrais me mêler de mes affaires. Veux-tu joindre tes objurgations aux miennes ?

Je me tournai vers Lucy que j'avais trouvée pâle et fatiguée en entrant dans la pièce. Je remarquai que la jeune femme pincait les lèvres d'un air provocateur

— Vous avez toute ma sympathie, lui dis-je. Cette histoire doit vous paraître ridicule. Mais l'individu ne vous laissera pas en repos tant qu'il lui restera une chance de vous atteindre. Est-ce qu'il continue à vous importuner ?

(Copyright by France-soir, Michael Sadleir and Nouvelle Edition.)

DEMAIN :

Où Lucy veut connaître le méchant loup...

Tirage de *France-soir*, le 4 décembre : 623.970 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 6 DECEMBRE 1947

La journée débute sur un favorable sextile Lune-Mercure, dont les débrouillards pourront utilement profiter et qui aidera aux petits déplacements, à la correspondance d'affaires Mais le carré Lune-Vénus de la soirée jettera sur l'humeur féminine une ombre de bouderie et de caprice.

LES ENFANTS NES CE JOUR prendront souvent leurs désirs pour des réalités et, bien que taquins et contrariants, auront très bon cœur et beaucoup de chance

SI CE JOUR EST CELUI DE VOTRE ANNIVERSAIRE : de très belles opportunités, des périodes heureuses vous sont promises. Quelques petits points noirs sentimentaux.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Equivalences nutritives

Selon leur valeur calorique, voici quelques équivalences entre certains aliments ne nécessitant pas de cuisson et la viande de bœuf maigre :

100 gr. amandes sèches = 620 gr. de bœuf.
100 gr. d'olives = 600 gr. de bœuf.
100 gr. de noix = 580 gr. de bœuf.
100 gr. de raisins secs = 275 gr. de bœuf.
100 gr. de pruneaux gonflés = 260 gr. de bœuf.
100 gr. de figues sèches = 220 gr. de bœuf.

Dormez bien sur un bon MATELAS & RESSORTS
SOMMIERS TOUTES DIMENSIONS
R. HORN, 113 r. LAURISTON (PARIS)
LE SPECIALISTE DE LA LITERIE

COGNAC BRIAND
SANS AUCUN PRENOM
FONDÉE EN 1885
BRILLANT COGNAC
BOUTILLIER, DELAURIÈRE & Cie Successeurs

RADIO

Programme de vendredi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (N) ; 19.30 Ce soir en France ; 20.30 Tribune de Paris ; 22.30 (P) ; 19.15, 21 (Lux.).
MUSIQUE. — 18.5 (N) Orgue ; 19.20 (N) Radio autrichienne ; 20.30 (Int.) Concert (élèves du Conservatoire) ; 20.35 (N) La bon roi Dagobert (opéra-comique)
THEATRE. — 20.50 (P) Pélerinage théâtral et littéraire ; 21 (Int.) Mémoires d'une voix.
VARIETES — 19, 20 (P) Ray Ventura ; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles ; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements ; 20.45 (Lux.) Pêle-Mêle ; 22.10 (Int.) Les apprentis de la planète ; 23.5 (N) Paris-sur-Bièvre.

...à samedi 18 heures

INFORMATIONS. — 7, 8, 9, 13, 14 (N) ; 6.30, 7.30, 12.30 (P) ; 6.45, 7.45, 12.15, MUSIQUE. — 9.30 (Int.) R. Wagner ; 10.18 (Int.) Grands musiciens ; 11.30 (Int.) Orchestre de Nice ; 12.30 (N) Orchestre Jane Andrée ; 12.45 (Int.) Bel canto ; 14.30 (P) La musique pour vous ; 15 (Lux.) Concert ; 15.18 (Int.) Opérette ; 15.50 (N) Orchestre de Lyon ; 17.20 (N) Danse.
THEATRE. — 14.12 (N) La naissance de Tristan.

RAVITAILLEMENT

PETITS DEJEUNERS CHOCOLATES. — A partir d'aujourd'hui jusqu'au 20 décembre : 250 gr. de petits déjeuners chocolatés aux J contre coupon n° 77 du 2e semestre 1947

LAIT. — Journée du 4 décembre : 507.500 litres ont été distribués, comprenant les répartitions aux E. femmes enceintes ou allaitant, régimes n° 1 et dérogation spéciale.

LE COUPON EST SORTI ! DÈS AUJOURD'HUI buvez du café... MAIS !.. du CAFÉ DES GOURMETS

LA GREVE DES CHEMINS DE FER

Le Cachou Gallus n'est pas une denrée périssable, car il se conserve indéfiniment ; aussi la S.N.C.F. refuse-t-elle de le transporter en période de grève. Mais toutes dispositions ont été prises pour qu'il ne manque nulle part en France malgré les événements. Consommateurs, ne vous inquiétez donc pas. *(Communiqué)*

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
5 B
2 D France-soir

PLUS D'ŒUFS A PARIS : les caisses sont restées en panne à Port-Vendres

UN ESPOIR : 100 GR. DE BEURRE EN DECEMBRE, JANVIER ET FEVRIER

LES œufs ont à peu près déserté les étalages et, quand elles en trouvent, les ménagères doivent les payer de 27 à 32 fr. et parfois 35 fr. la pièce. La hausse que nous avions annoncée se réalise et déborde même les prévisions des pessimistes.

— Une amélioration ne sera possible que lorsque les grèves seront terminées, nous précise M. Bot, président de l'Union des mandataires aux Halles. Elle sera, du reste, relative, car il ne faut pas oublier que nous sommes à la plus mauvaise période de l'année.

« Nous comptions sur des arrivages importants d'œufs du Maroc et dans de bonnes conditions, mais les piquets de grève à Bordeaux et à Marseille ont empêché soit le déchargement des bateaux, soit l'acheminement de leur cargaison sur Paris. C'est ainsi que près de 1.500 caisses de 1.440 œufs chacune sont restées en panne à Port-Vendres. Quand les arrivages auront retrouvé une cadence normale, les œufs reparaîtront dans les boutiques et à des prix, je l'espère, bien inférieurs à ceux qui sont pratiqués aujourd'hui.

« Nous comptons, en effet, maintenir les cours de gros à Paris à 19 fr. pièce. Et une grosse partie des arrivages prévus sera réservée à la capitale. Nous avons fait un essai d'expédition par avion, mais il ne peut porter que sur une quantité très faible. »

La Hollande devait nous envoyer cinq millions d'œufs de conserve ce mois-ci. Les grèves ont également suspendu l'expédition. Il ne faut guère compter revoir les œufs en quantité suffisante que vers la fin janvier, véritable début de la production métropolitaine.

Ce sont là des difficultés réelles. Elles n'excusent pas, cependant, la hausse abusive qui sévit actuellement et qui crève le plafond atteint l'année dernière par le marché noir (25 fr. à la même époque) quand les œufs ne bénéficiaient pas encore de la vente libre.

Pour trois mois depuis septembre, les Parisiens n'ont touché que 100 grammes de beurre Non compris, bien entendu, les prioritaires et les régimes qui ont été plus favorisés. Jamais même aux plus mauvais jours de ces dernières années la capitale n'avait été soumise à une telle pénitence.

Il se confirme heureusement que nous aurons 100 grammes dans le courant de décembre. A quelle date ? On ne sait encore, peut-être vers la Noël. Les stocks en frigo — car on ne peut compter que sur les frigos (10.000 tonnes pour toute la France environ) — doivent permettre deux distributions de 250 gr. au total pour janvier et février. On espère sur une amélioration de la production du lait vers fin mars pour reprendre une répartition plus généreuse... A condition que les producteurs livrent alors leur beurre, ce qu'ils ne font plus ou presque plus dans certains départements depuis la fin de l'été.

Germain MANDLE.

M. Foster Dulles « l'œil de Marshall à Paris » rencontre MM. Auriol, Schuman, Marie et R. Mayer

M. John Foster Dulles, conseiller du parti républicain auprès du secrétaire d'Etat Marshall, qui est arrivé hier soir à Paris pour une visite de trois jours, sera reçu aujourd'hui par M. Vincent Auriol, Président de la République ; par MM. Robert Schuman, André Marie, qui assure l'intérim du ministère des Affaires étrangères, et M. René Mayer, ministre des Finances et de l'Economie nationale.

L'homme d'Etat américain a longuement conféré hier soir au Ritz, où il est descendu, et ce matin à l'ambassade avec M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, à Paris.

Il n'est pas exclu que M. J. F. Duller rencontre, pendant son bref séjour, le général de Gaulle. Cependant, M. Dulles et les milieux R.P.F. de Paris déclarent ne rien savoir à ce sujet. Le général de Gaulle, qui est parti hier pour Colombey, reviendra à Paris samedi.

Bien que l'on insiste sur le caractère privé du voyage de M. Dulles (qui est accompagné de sa femme), l'homme d'Etat américain a déclaré qu'il était venu à Paris « avec la complète approbation du secrétaire d'Etat ». M. Dulles a ainsi défini le but de son voyage :

« Je suis venu recueillir une impression de première main de l'effort magnifique que font les Français pour résister à la pénétration étrangère. Cette résistance est plus importante que tout ce que nous faisons actuellement à Londres. »

Angelina (25 ans) donne un fils à son mari (82 ans)

Le nouveau-né était grand-oncle en venant au monde

LILLE, 5 décembre. (Dép. « France-soir ») — Angelina Bohin, une gente flamande de 25 ans, vient de donner un fils à son mari, M. Théophile Dehalle, de Godewaersvelde, près de Hazebrouck. Le petit Emile Dehalle tirera plus tard une certaine vanité de l'âge patriarcal de son père Théophile, qui a en effet 82 ans. Veuf, il s'est remarié à 80 ans avec la jeune Angelina et lui avait promis progéniture. Le petit Emile a sept frères dont l'aîné a 55 ans, seize neveux et nièces et... il était grand-oncle en venant au monde, ce qui est une sorte de record.

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG - ST-DENIS

L'AGITATION EN FRANCE

(Suite de la page 1)

■ TOULOUSE. — Le préfet a interdit tout cortège, défilé et rassemblement dans les rues. Le calme règne dans la ville. M. Jean Gaudillat, chef des C.R.S. de la région, a été relevé de ses fonctions par le ministre de l'Intérieur.

■ AVIGNON. — Un grand nombre de manifestants, conduits par les dirigeants de la C.G.T. et du parti communiste, se sont rendus devant le dépôt des machines de la S.N.C.F. et ont tenté de s'en emparer. La police a dû faire usage de bombes lacrymogènes.

■ LYON. — Des combats se sont déroulés toute la journée entre la police et les grévistes pour la possession de la poste centrale. On compte 25 blessés. Les grévistes surveillent les routes et ne laissent entrer dans la ville que le ravitaillement. On s'attend à un coup de main sur le Palais de justice.

■ LYON. — Des grévistes ont arrêté deux camions de charbon, les ont saboté et ont assommé un conducteur. A la centrale de la Mouche des manifestants ont envahi les locaux et sectionné les câbles.

A la suite de ces incidents, un certain nombre de boulangers, privés de courant, n'ont pu fabriquer de pain Ces boulangers sont invités à remettre à leur clientèle, si elle le désire, de la farine à la place de pain.

Les corps de Leclerc et de ses compagnons sont partis pour Paris en camion

TOULON, 5 décembre (de notre corresp. part., par tél.). — Arrivé dans la nuit, le croiseur « Emile Bertin », ramenant l'Algérie les corps du général Leclerc et de ses compagnons, avait immédiatement mouillé dans le fond de la rade de Toulon.

Sur le terre-plein du vaste appontement ont été massées les troupes coloniales avec leurs drapeaux ainsi que d'importants détachements de la marine.

Tandis que les navires présents sur rade tiraient des salves d'artillerie, une grue du croiseur pivota et laissa descendre le cercueil enveloppé d'un drapeau tricolore. Tour à tour les bières contenant les restes des compagnons du général Leclerc sont débarquées.

Le camion chargé de son douloureux fardeau se mit en marche. Il roule en ce moment sur les routes de France vers Paris où auront lieu, lundi, les obsèques nationales.

Les cérémonies des funérailles

SAMEDI. — 16 heures : le bureau du Conseil général assiste à l'arrivée du fourgon, sur la route nationale, à Antony. Le corps est transporté aux Invalides.

DIMANCHE. — 10 heures : le cercueil est exposé à l'Arc de Triomphe.

10 h. 45 : les membres des deux Assemblées prennent la tête du défilé populaire.

16 heures : le corps est transporté à Notre-Dame.

LUNDI. — 10 heures : obsèques à Notre-Dame en présence du président de la République et du président du Conseil.

11 heures : le cortège funèbre se rend aux Invalides par le pont d'Arcole, la place de l'Hôtel-de-Ville, la rue de Rivoli, la place de la Concorde, l'avenue des Champs-Elysées et le pont Alexandre-III.

12 heures : aux Invalides, discours de MM. Teitgen au nom du gouvernement, et Pierre de Gaulle au nom de la Ville de Paris.

Le déraillement du Paris-Arras : *L'enquête au point mort* Sept inculpations

ARRAS, 5 décembre (« France-soir »). — L'enquête sur le déraillement du Paris-Arras est actuellement au point mort.

La police a inculpé d'entrave à la liberté du travail les sept cheminots qui avaient été arrêtés. Toutefois, deux d'entre eux ont été mis en liberté provisoire.

Tout repart à zéro.

Ce matin, le trafic a repris sur la voie dégagée presque totalement.

Les obsèques des victimes seront célébrées demain matin, à la cathédrale d'Arras.

⊙ ⊙

DONT ACTE. — Parmi les victimes de l'accident du Paris-Arras a été signalé un lieutenant soviétique. Il s'agit, en réalité, du lieutenant français Dimitri Régnier, du 43e bataillon d'infanterie, né à Pétrograd, naturalisé français dès son plus jeune âge et saint-cyrien de 1938.

Un train de marchandises déraille près de Tours

TOURS, 5 déc — Un train de marchandises venant de Bordeaux a déraillé à 10 h. 15 au lieudit La Membrolle-sur-Joué, près de Tours. La locomotrice et la plupart des wagons du convoi se sont couchés sur la voie, interrompant tout trafic entre Tours et Poitiers. Les dégâts sont importants.

Des tirefonds ayant été retrouvés sur le ballast, les enquêteurs estiment qu'on se trouve en présence d'un acte de sabotage.

Ce matin :

Electricité et métro en panne

Des arrêts de courant se sont produits ce matin, à partir de 7 h. 45, dans différents quartiers de Paris et dans la banlieue. L'électricité manque dans la plupart des immeubles.

Selon des renseignements recueillis à la préfecture de police, la centrale de Saint-Denis a cessé de fonctionner à la suite d'un accident fortuit, des fusibles ayant sauté. C'est dans cette centrale que se trouve l'un des tableaux d'interconnexion qui alimentent le réseau souterrain du métropolitain.

Après un arrêt de deux heures, le trafic a commencé à reprendre à 9 h. 45, du courant ayant pu de nouveau être envoyé dans le rail. Le service était redevenu normal dès 10 heures.

La panne générale d'électricité qui a eu lieu ce matin à Paris et a provoqué l'arrêt du métro de 7 h. 45 à 9 h. 45, a été provoquée par un déclenchement sur la ligne Villevaudé-Ampère, deux postes situés à 5 km. au nord de la ligne St-Denis-Gennevilliers.

■ ARLES. — La situation est très confuse dans la ville. Les manifestants en contrôleraient actuellement la plus grande partie.

M. Marcel Cerdan rencontrera Armand... Cerdan

Marcel Cerdan se produira en exhibition demain soir à Roubaix. Notre champion d'Europe a quitté Paris en voiture ce midi. Mais il ne sait encore qui lui servira de sparring-partner.

On a fait appel à Vartanian mais la présence du jeune frère, Armand Cerdan, remet tout en question. Armand est un ancien boxeur ; il « manage » actuellement une forte équipe d'amateurs, à Casa.

— Alors ? mettrez-vous les gants avec Marcel, à Roubaix ?

— Je ne sais !... Je n'ose pas !

Roubaix aura peut-être la primeur d'un combat Cerdan - Cerdan !...

Fusaro Parisien...

L'Italien Fusaro, qui s'inclina de justesse dernièrement, à Wagram, devant André Famechon, est resté à Paris. Il sera opposé dimanche, au Ring Lancry, à Benatar.

⊙ ⊙

● *Robert Charron, qui sera opposé demain soir à Bruxelles, à Cyrille Delannoit, a quitté Paris ce matin.*

● *Hier soir, à Chicago, Anton Raadik a battu Al Priest aux points.*

● *Ce soir (20 h. 45) catch au Cirque d'Hiver avec Renault-Freymond, Bill Cushfor-Louis Lone, Ray Aslan-Roger Joyeux, Manuel-Lou Rumelle.*

Grand-Guignol

(SUITE DE LA PAGE 1)

Les jeux de l'amour et du... bazar

HELAS ! Lorsqu'il revint du théâtre des opérations, le sien avait rouvert sans lui et les époux Colombier lui avouèrent que la propriétaire du Grand-Guignol, Mme Celia Horn, avait fait vendre les décors aux enchères par un huissier, M. Michel, à qui son titre de colonel de réserva avait valu de siéger à la commission d'armistice de Wiesbaden avant de finir dans le tour crématoire d'un camp de déportés.

Jougla était un homme de décision et la guerre, plus que ses pièces de théâtre, l'avait endurci.

— Oh ! mais, ça ne se passera pas comme ça ! déclara-t-il.

Il se réconcilia aussitôt avec Clara Bijou et l'épousa, malgré les vingt ans qu'elle comptait de plus que lui.

Ainsi « patronné », il passa à l'action « en justice » en poursuivant les époux Colombier et la propriétaire du théâtre, qui déclare maintenant :

— J'ai « bazardé » les décors à la demande de Clara Bijou. J'en ai obtenu en tout 2.500 francs.

Quant aux époux Colombier, par l'intermédiaire de leur avocat, Me Bouely, ils répondent :

— Nous n'avions pas la responsabilité du « bazar » de M. Jougla Nous l'autorisions seulement à entreposer ses décors.

Celui-ci ne l'entend pas de cette oreille :

— Ce sont des décors uniques qui valaient, à l'époque, 250.000 francs, s'écrie-t-il, et qui me coûteraient aujourd'hui 800.000 francs si je devais les faire refaire. Je demande 1.000.000.

Perplexe, le tribunal a désigné deux experts pour évaluer les décors du Grand-Guignol... si toutefois on les retrouve.

Georges GHERRA.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 843

HORIZONTALEMENT. — I. Balcon couvert (7 lettres). Fleuve (2 lettres). — II. Hébétés (10 l.). — III. Sans ambiguïté (5). Fonds inépuisable (4). — IV. Offrandant (9). — V. Article (2) Pas laissées en place (5). — VI. Flacon de pharmacien (5). — VII. Appareils de laiteries (10). — VIII. Qui a subi une macération (4). Caprices (4). — IX. Change le niveau (6). Grande ouverte (3). — X. Souvent amère (4). Arrêt de circulation (5).

VERTICALEMENT. — I. On en parfume les entremets (7 lettres). Sans épeler : qui plaît à l'œil ou à l'esprit (2 lettres). — II. Bois exotique (5 l.). Entaille (4 l.). — III. Porteurs de germes (4). Il conserve (5). — IV. Pleine de jeunesse (10). — V. Chant d'hiver (4). Laissé à faire ou dire (4). — VI. Article (2). Feuille de métal (4). Certain manque de chic (2). — VII. C'est à ses frais que certains bâtiments naviguent (8). — VIII. Fait un repas (4). Sa souveraine plut à Salomon (4) — IX. On s'en fait parfois une de bon sang (5). On peut prédire leur retour jusqu'à la fin des temps (4). — X. Qui n'a pas froid aux yeux (3). Tamisée (6).

Solution du problème n° 842

HORIZONTALEMENT. — I. Rhubarbe — II. Européenne. — III. Vignette. — IV. Ose. Proies. — V. Sand. — VI. Vit. In. Ems. — VII. Er. Secs. Et — VIII. Rave. Haine. — IX. Demie. Nil — X. Gérés Année.

VERTICALEMENT. — I. Revolver — II. Nus. Iradé — III. Urgent. Ver — IV. Bon. Seine. — V. Apepsie Is — VI. Retranche. — VII. Béton Sa — VIII. Enéide. Inn. — IX. Menin — X. Fées Stèle.

François Périer et Marcelle Derrien dédicaceront leurs photographies au profit des Comédiens combattants, samedi 6 décembre, au Studio Harcourt, 49, avenue d'Iéna, de 17 à 19 heures.

MISTINGUETT : *« J'ai 1888 ans ! »*

LONDRES, 5 décembre (dép. « France-soir »). — « Mon âge ? J'ai 1.888 ans » (1 am 1.888). Telle est la réponse que fit Mistinguett, dans son très mauvais anglais, en débarquant, hier soir, à Londres, lorsque les journalistes britanniques lui demandèrent son âge et aussi de montrer ses jambes.

Elle voulait dire, par là, qu'elle était née en 1888, c'est-à-dire qu'elle était âgée de 59 ans, et non de 70 ou de 80, comme le prétendent les méchantes langues de son pays !

Mais son interprétation de la langue anglaise est tellement fantaisiste qu'elle finit par s'accuser d'un âge que personne n'avait pensé à lui donner...

Mistinguett va jouer à Londres, pour la première fois de sa carrière. Elle va paraître pendant quinze jours au London Casino. Elle ne fit aucune difficulté pour montrer ses jambes aux journalistes, qui lui dirent que les deux choses dont on parlait le plus à Londres, lorsqu'il s'agissait d'elle, c'étaient de ses jambes et de son âge...

Pour Noël ! Sachez danser en 3 leçons !
SUCCES GARANTI. Leç. partic. et soirées. Lyceum D. P., 91, avenue de Villiers. WAG. 34-94. (Me Wagram).

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

Prompt à Soulager MIGRAINES. NEVRALGIES RHUMATISMES ASPRO EST BIEN TOLÉRÉ PAR L'ESTOMAC

N'achetez pas sans avoir visité le DÉPOT FABRIQUE DE MEUBLES
23, Avenue Stéphen Pichon, PARIS-13e
GRAND CHOIX DE FAUTEUILS CUIR & TISSUS
MEUBLES DE STYLES ET D'ÉPOQUE
ENSEMBLES MODERNES
C'est sur place que l'on se rend compte de la Qualité !
Fauteuil cuir très confortable 9.800 fr.

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

Cours gratuit chez Miméphone, t. l. j., à 15 h., 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits jusqu'au 8 décembre, 30, rue de Gramont-2e. Métro : Richelieu-Drouot.

Ce matin : Electricité et métro en panne

Des arrêts de courant se sont produits ce matin, à partir de 7 h. 45, dans différents quartiers de Paris et dans la banlieue. L'électricité manque dans la plupart des immeubles.

Selon des renseignements recueillis à la préfecture de police, la centrale de Saint-Denis a cessé de fonctionner à la suite d'un accident fortuit, des fusibles ayant sauté. C'est dans cette centrale que se trouve l'un des tableaux d'interconnexion qui alimentent le réseau souterrain du métropolitain.

Après un arrêt de deux heures, le trafic a commencé à reprendre à 9 h. 45, du courant ayant pu de nouveau être envoyé dans le rail. Le service était redevenu normal dès 10 heures.

La panne générale d'électricité qui a eu lieu ce matin à Paris et a provoqué l'arrêt du métro de 7 h. 45 à 9 h. 45, a été provoquée par un déclenchement sur la ligne Villevaudé-Ampère, deux postes situés à 5 km. au nord de la ligne St-Denis-Gennevilliers.

Un train de marchandises déraille près de Tours

TOURS, 5 déc — Un train de marchandises venant de Bordeaux a déraillé à 10 h. 15 au lieudit La Membrolle-sur-Joué, près de Tours. La locomotrice et la plupart des wagons du convoi se sont couchés sur la voie, interrompant tout trafic entre Tours et Poitiers. Les dégâts sont importants.

Des tirefonds ayant été retrouvés sur le ballast, les enquêteurs estiment qu'on se trouve en présence d'un acte de sabotage.

Si Léoni est bloqué... Coppi appelle Conte

L'équipe Coppi-Léoni est au programme du Vél' d'Hiv, dimanche. Mais l'époque troublée en France et en Italie ne permet pas de donner des assurances formelles.

Coppi attend Léoni à Paris Léoni était jeudi en Sardaigne. On suppose qu'il sera à Milan aujourd'hui et gagnera... Bruxelles directement pour finalement arriver par avion.

Au cas où Léoni ne serait pas à temps à Milan, c'est le rapide routier Conte qui entreprendrait l'expédition et viendrait épauler Coppi qui a désigné lui-même ce remplaçant éventuel.

Le divorce Naeye-Bruneel

BRUXELLES, 5 décembre. — Bruneel-Naeye ne s'entendent plus depuis quelque temps. S'ils n'ont pas convenu jusqu'ici de se séparer, ils ne font rien pour couper court aux bruits qui circulent sur leur divorce prochain. De Kuysscher fait une cour assidue à Bruneel.

Le spéculation de De Kuysscher est simple : il espère gagner avec Bruneel les Six Jours de Gand et d'Anvers et, être ainsi engagé pour ceux de Paris.

Mais la direction de Gand se privera plutôt de cette équipe si De Kuysscher se sépare du jeune Gantois Spelte, vedette de l'établissement ; aussi, Bruneel hésite. Naeye attend, non sans avoir pris ses précautions. S'il est lâché par l'Anversois, il s'associera à Depredhomme pour former une équipe purement bruxelloise.

Marcel FLUCHE.

⊙ ⊙

● *Trois équipes étrangères disputeront l'américaine du 21 décembre au Vél' d'Hiv'. Ce sont : Kint-Van Steenbergen, De Kuyscher-Spelte et Peters-Bijster. Sérès-Lapébie y participeront également.*

Lourdes douteux Carcassonne probable

◆ Les Lourdais sont incertains pour se rendre à Paris. Leur rencontre en championnat avec le Racing est donc douteuse.

◆ Par contre, Carcassonne XIII est bien décidé à venir rencontrer Paris à Buffalo, dimanche.

ILS N'IRONT PAS...

Football

Rennes à Cannes.
Racing à Marseille.
Sète à Paris (contre Stade).
Lens à Bordeaux.
Colmar à Béziers.

Rugby à XIII

Avignon à Villeneuve.
Lyon à Libourne.

Rugby à XV

Bordeaux à Toulon.
Oyonnax à Limoges.
Romans à Brive.
Castres à Montluçon.
Lyon O.U. à Perpignan.

⊙ ⊙

● *Le match C.A.P.-Lyon, reporté le 30 novembre, aura lieu le 11 décembre.*

● *Un match amical Stade-Rennes remplacera demain au Parc, la rencontre Stade-Sète.*

Les hockeyeurs tiennent bon...

La réunion de hockey sur glace aura lieu malgré toutes les difficultés présentes samedi soir au Palais des Sports. Les « panthères de Nottingham » accorderont leur revanche aux racingmen.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

LE MATCH DES « GROS NEGRES » BAT TOUS LES RECORDS

JOE LOUIS favori à 11 contre 1

Pour se faire compter « out » WALCOTT touchera 5 millions

■ Joe Louis a quitté ce matin son camp d'entraînement de Pompton Lakes. Il a rejoint New-York dans une Cadillac grand luxe dernier modèle. Après une courte halte dans son restaurant de Harlem, il se rendra à la pesée. Il doit accuser sur la bascule fédérale 96 kilos environ.

■ Jersey « Joe » Walcott est, depuis hier, à New-York. Il a passé sa soirée avec sa femme et ses six enfants à l'hôtel Theresa, en plein cœur de Harlem. Il rendra au champion du monde toutes catégories près de 8 kilos.

■ Joe Louis est l'aîné d'un an de Joe Walcott.

■ Louis est champion du monde toutes catégories depuis le 22 juin 1937. Ce soir, au Madison Square Garden, ce sera la vingt-quatrième fois qu'il défendra son titre.

■ Les chances attribuées à Joe Louis, champion du monde de boxe toutes catégories, dans son combat contre Joe Walcott atteignent maintenant à 11 contre 1. Personne hors du camp de Walcott ne croit plus à la victoire de ce dernier, mais lui-même et son manager pensent qu'il peut gagner. La vente des billets d'entrée à Madison Sq. Garden est en train de battre tous les records.

Quelques matches de boxe

Ce soir, à 20 h. 30, au Vél' d'Hiv, Jean Walzer rencontrera Jean Bretonnel, Jean Rigal, Jean Bretonnel, Jean Rigal, Jean Bretonnel, Jean Rigal,